

Rendre à chacun ce qui lui est dû.

La liturgie de la parole de ce dimanche nous rappelle que Dieu est au-dessus de tout étant créateur de tout. « Je suis le seigneur, il n'y en a pas d'autre : en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. » (Is 45,5). Aussi, l'homme a-t-il l'ultime devoir de rendre à Dieu ce qui lui est dû tout en sacrifiant au devoir civil. « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Mt 22,21)

En fait, Jésus marque la distinction entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux sans pour autant les opposer. Si l'homme a des devoirs envers l'autorité civile, il en a d'abord envers Dieu. Il doit respecter l'autorité civile tant que celle-ci reste dans son domaine. Car il en serait autrement si elle attentait aux droits de Dieu, auquel cas, « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »

A propos de l'impôt, puisqu'il en est question, Jésus nous donne l'exemple. Un jour, il envoie Pierre le payer, pour lui et pour son disciple, aux autorités légitimes de sa nation. Tout doit viser l'épanouissement de l'homme selon le plan divin. C'est dire que, plus que quiconque, le chrétien doit travailler à rendre notre monde plus habitable, plus juste, plus fraternel, plus heureux ; ne pas avoir peur de dénoncer et de combattre les injustices, les manquements à la charité et à la paix. Le Chrétien doit apprendre à penser et à agir en homme libre, selon sa conscience chrétienne, en s'efforçant d'accomplir ses devoirs envers Dieu et le prochain.

En cette fin de la semaine des missions, puissions-nous laisser rejoindre par les paroles du pape François dans sa dernière exhortation sur les missions : thème de la semaine des missions : « Dans le récit évangélique, nous saisissons la transformation des disciples à partir de quelques images suggestives : des cœurs brûlants pour les Écritures expliquées par Jésus, des yeux ouverts afin de le reconnaître et, comme point culminant, des pieds en marche. En méditant sur ces trois aspects qui dessinent l'itinéraire des disciples missionnaires, nous pouvons renouveler notre zèle pour l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui. » (Introduction)

Abbé Yves-Marie Adéfè